

***Bourdotiella complicata* gen. et sp. nov. de France**

Bernard DUHEM^a & Ben SCHULTHEIS^b

^a*Muséum national d'histoire naturelle, Direction des collections,
Herbier Mycologie (PC), Case Postale n° 39. 57, rue de Cuvier,
F- 75231 Paris cedex 05,
email : duhem@mnhn.fr*

^b*20, rue du Village, LU-3311 Abweiler (Luxembourg)
email : benschul@pt.lu*

Résumé – *Bourdotiella complicata* gen. nov. et sp. nov. (Basidiomycota, Polyporales) récolté dans le Parc Naturel Régional du Lubéron, dans le Département du Vaucluse en France, est décrit et illustré. Le nouveau genre se caractérise comme suit : basidiome étalé corticoïde, étroitement lié au support, mince, friable à indurescent, vite parsemé d'innombrables petites aspérités variables (ne dépassant pas 0,5 mm de haut), étroites, coniques et pointues (odontioïde) cylindriques, atténuées ou tronquées, simples ou connées, aux extrémités cristulées (sous la loupe) ; gris ochracé à brun foncé ; marge atténuée. Consistance friable au prélèvement. Structure monomitique ; texture dense aux hyphes bouclées enrobées d'abondants agglomérats de cristaux. Quelques éléments dendrophysoïdes et cystidioles sont présents dans l'hyménium. Pas de véritables cystides ni de gléocystides. Basides assez trapues, variables : cylindriques, clavées ou évasées, parfois comprimées, à cloison basale bouclée, avec (2) 4 stérigmates. Spores ellipsoïdales, oblongues ou réniformes courtes, à paroi mince, lisse ni cyanophile ni amyloïde.

Taxinomie / Corticoïde / Monomitique / Boucles

Abstract – *Bourdotiella complicata*, gen. & sp. nov. (Basidiomycota, Polyporales) collected in the Luberon Regional Natural Park, in Vaucluse Department in France, is described and illustrated. The new genus is characterized by corticoid, effused basidiomata that are intimately adhering to the substrate, thin but brittle, rapidly developing numerous, irregular, narrow, and very small asperities (< 0.5 mm) that are conical to subcylindrical, sometimes truncated or fused by two and with cristulate tips under a hand lens, ochraceous gray to dark brown, attenuated at the margin. Context monomitic, dense, hyphae with clamp connections and incrustated with many crystals. Hymenium without true cystidia or gloeocystidia, but with some dendrophysoid elements; basidia variable, cylindrical, clavate, (2)4-spored. Spores ellipsoid, oblong to shortly reniform, thin-walled, smooth, neither cyanophilous nor amyloid.

Taxonomy / Corticoid / Monomitic / Clamps

INTRODUCTION

Durant les XIX^e journées d'études des Aphylophorales dans le département du Vaucluse, au sein du Parc Naturel Régional du Lubéron, au pied des montagnes éponymes, fut récolté par l'un de nous (BS) le champignon décrit ici. Des recherches très fouillées ne nous ont pas permis de déterminer son genre précisément. L'imbrication de caractères pouvant appartenir à un certain nombre de genres différents et plus ou moins proches, nous incitent finalement à édifier un nouveau genre pour celui-ci. Comme un autre nouveau genre récemment décrit en hommage à un mycologue français (Nakasone 2011), le nom choisi, *Bourdottiella*, rend hommage cette fois-ci à l'Abbé Hubert Bourdot, à l'occasion du 150^e anniversaire de sa naissance le 30 octobre 1861 à Imphy dans le département de la Nièvre (Duhem 2011).

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Les observations macroscopiques et microscopiques ont été réalisées sur le frais et en herbier. Les prélèvements se font par grattage de la surface ou en coupes très fines, réalisées à main levée. Les prélèvements sont observés dans une solution de potasse à 2-3 % additionnée de phloxine B en solution aqueuse à 1 %, pour regonfler et colorer les tissus ; le réactif de Melzer est utilisé pour l'amyloïdie et la dextrinoïdie éventuelles, et le bleu coton pour la cyanophilie. Tous les dessins et les mesures ont été réalisés à partir de coupes ou de dilacérations dans ces milieux. Afin d'obtenir des colorations optimales des éléments ou des parois, du rouge congo SDS a parfois été ajouté par capillarité sous la lamelle couvre-objet, après les premières observations. Une solution d'acide chlorhydrique (HCL) à 15 % a été utilisée pour dissoudre une grande partie des cristaux. Les mesures sporales ont été établies sur un nombre « n » de 30 spores prises sur le basidiome et observées dans la potasse + Phloxine. Elles comprennent les moyennes en italique, et les intervalles de confiance à 95 %. Les minima et maxima sont entre parenthèses. Le quotient de la longueur sur la largeur (coefficient Q) est noté selon les mêmes règles.

DESCRIPTION

Bourdottiella Duhem & Schultheis gen. nov.

Mycobank: MB563269

Diagnose : **Basidioma** effusum corticiiforme, substrato arte adnatum, tenue, friabile aut indurescens, laeve paene, mox deinde aculeis conspersum minutis, variabilibus, e superficie 0,5 mm non excedentibus, angustis, conicis subulatisque (odontioides) cylindricis attenuatis seu truncatis, simplicibus vel connatis cum apicibus (sub lente) tenuiter cristatis ; color ochraceogriseus usque fuscus ; margo attenuata. Carposoma tactu fragile. **Systema hypharum monomiticum** ; contextus compactus ex hyphis fibulatis, coacervatis crystallis

magnis obductis. In hymenio aliquot adsunt dendrophysoideae partes et cystidiola. Nulla cystidia vera nec gloeocystidia. Basidia subbrevia at variabilia : cylindrica, clavata l. paulatim inflata, interdum compressa, septobasali fibuligero, sterigmatibus 2-4. Sporae ellipsoïdales, oblongae vel breviter reniformes, tenuitunicatae, laeves, nec cyanophilae nec amyloideae.

Typus : Bourdotiella complicata Duhem & Schultheis sp. nov

Étymologie : En l'honneur du Chanoine Hubert Bourdot (1861-1937), éminent précurseur français de l'étude des Aphyllophorales, et à l'occasion du 150^e anniversaire de sa naissance à Imphy dans le département de la Nièvre (France).

Description : Basidiome étalé corticioïde, étroitement lié au support, mince, crustacé, parsemé d'innombrables petites aspérités de formes variables (ne dépassant pas 0,5 mm de haut), étroites, coniques et pointues (odontioïde), cylindriques, atténuées ou tronquées, à irrégulièrement tuberculiformes simples ou connées, aux extrémités cristulées (sous la loupe) ; gris ochracé à brun foncé ; marge s'amincissant. Consistance friable au prélèvement, un peu durcissant. **Structure** monomitique ; texture dense à hyphes bouclées enrobées de masses cristallines abondantes. Quelques éléments dendrophysoïdes et cystidioles sont présents dans l'hyménium. **Basides** assez trapues, variables : cylindriques, clavées ou évasées, parfois comprimées, à cloison basale bouclée, avec (2) 4 stérigmates. **Spores** ellipsoïdales, oblongues ou réniformes courtes, à paroi mince, lisse ni cyanophile ni amyloïde.

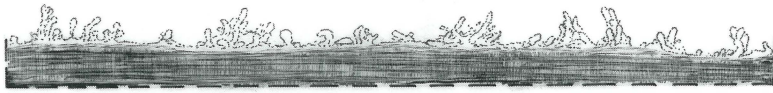
Bourdotiella complicata Duhem & Schultheis sp. nov.

Figs 1-10

Mycobank : MB563270

Diagnose : Basidioma effusum, resupinatum arte adnatum, primo tenuissimum instar pulverulentae-furfuraceae, dein superficie asperulae tenuiter odontioideae ; verrucae excrescentes variabiles, conicae, cylindricae, simplices vel glomeratae, apicibus attenuatis, obtusis vel truncatis atque saepe ultima parte cirrorum instar parvorum tenuiter cristatorum lucidiorum (sub lente). Color ravidus et ochraceo-griseus usque brunneus aut fuscidulus. Margo attenuatus, pallescens. Carposoma friabile, crustaceum, durescens. Systema hypharum monomiticum : hyphae fibulatae dense contextae ; crystalli copiosi adsunt nunc ad hypharum segmenta tamquam notae incrustatae hyalinae bacilliformes aut indumenta spissa, nunc tamquam glomeramines flavescens ; hyphae basales usque 10 µm latae brevi-articulatae, interdum isodiametricae fere, arte intextae inde aegre rescindibiles, crasse tunicatae, colore flavidae usque brunneolae, saepe inflatae, ope KOH gelatinosae, neque cyanophilae nec dextrinoideae ; subhymenium et hyphis cohaerentibus valde ramosis, anastomosantibus, flexuo-nodulosis. Basidia subbrevia 11-30 × 4-6,5 µm variabilia : cylindrica, clavata aut paulatim inflata, plerumque ad basin attenuata ; nonnumquam sursum ad tertiam partem compressa, quod utriformia videntur ; bi-vel quadri-sterigmata, basi septata et fibulata. In hymenio sunt aliquando hyphae terminales plus minus turgescentes (an cystidiola ?) atque hyphae brevi-ramosae dendroïdeae (an dendrohyphidia ?). Sporae (4) 4,4-4,81-5,5 (6) × 2,4-2,66-3,2 µm, Q = 1,51-1,80-2,18, breviter ellipsoïdales, interdum oblongae vel brevi-reniformes, rarius ovoïdeae ; laeves, tenuitunicatae, inamyloideae nec cyanophilae.

Holotypus : FRANCE. Département du Vaucluse. Parc Naturel Régional du Luberon, commune des Baumettes, au bord de la rivière Le Coulon ou Le Cavalon (le long de la route N 100). Sur bois de saule (Salix sp) ou de peuplier (Populus sp) ; MEN : 3142 OT ; GPS : N 43.85757 – E 5.20536 ; le 11 novembre 2007,



1

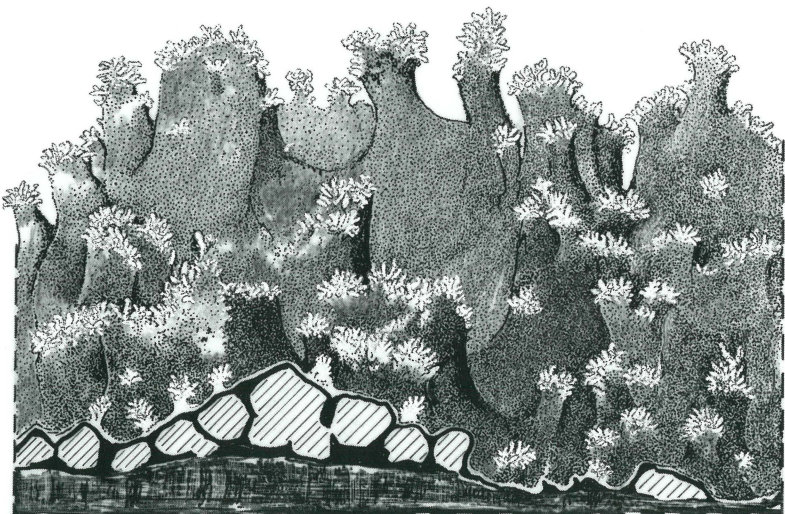
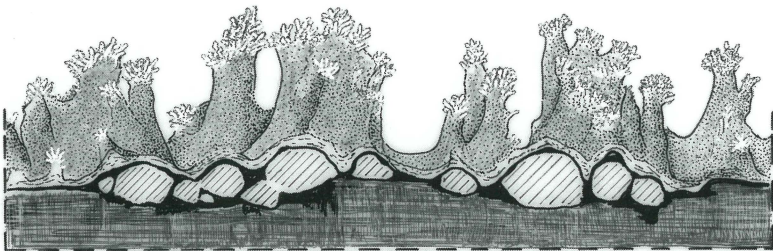
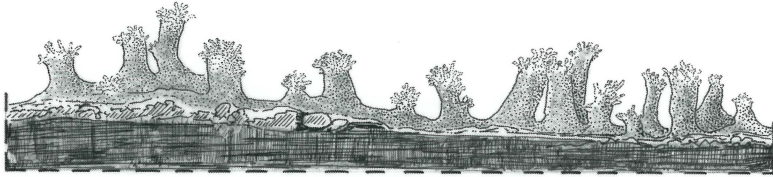
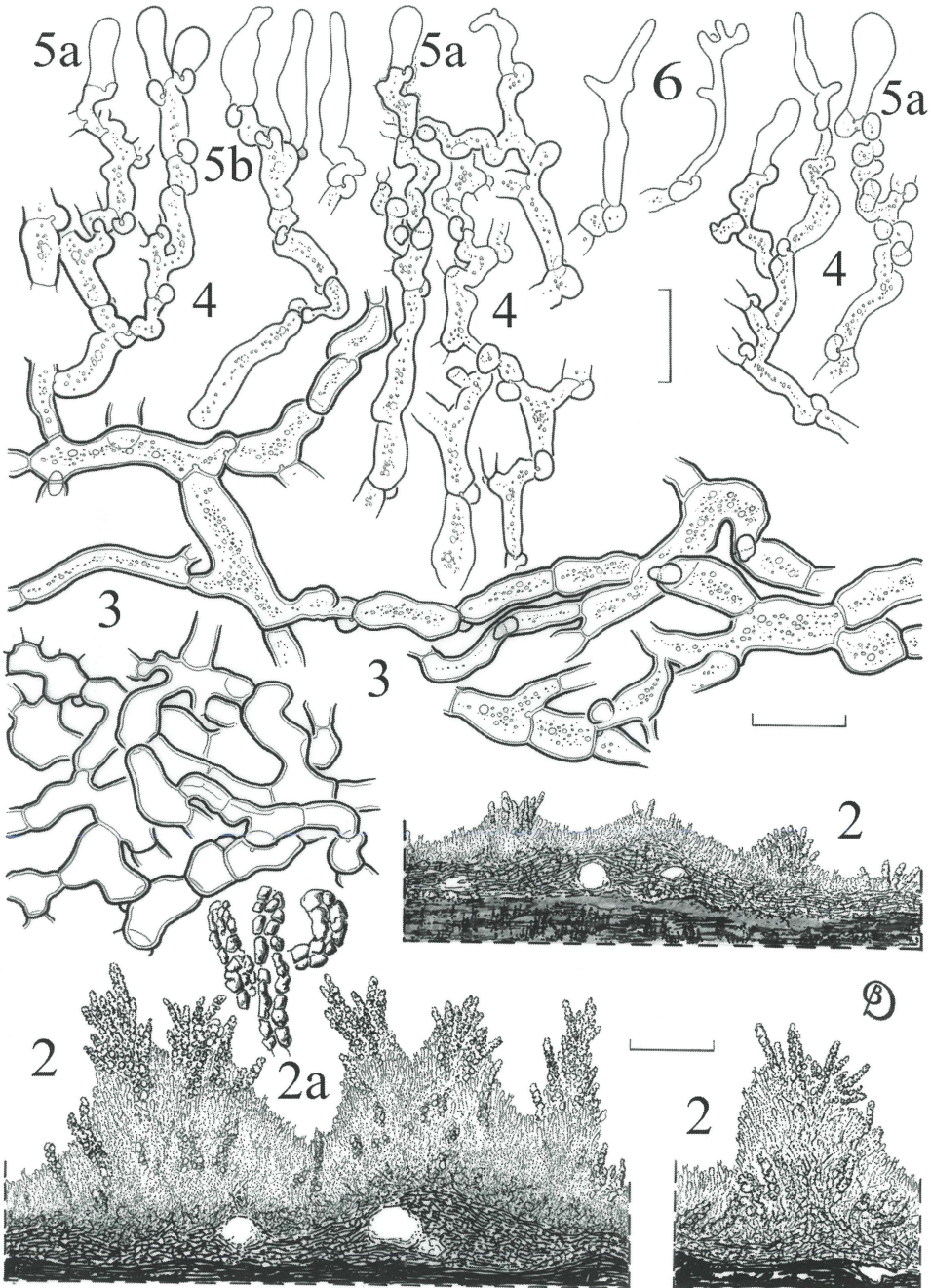


Fig. 1. *Bourdotiella complicata* gen. et sp. nov. (holotype) 4 stades évolutifs du développement du basidiome et de ses ornements. Barre d'échelle = 0,5 mm.

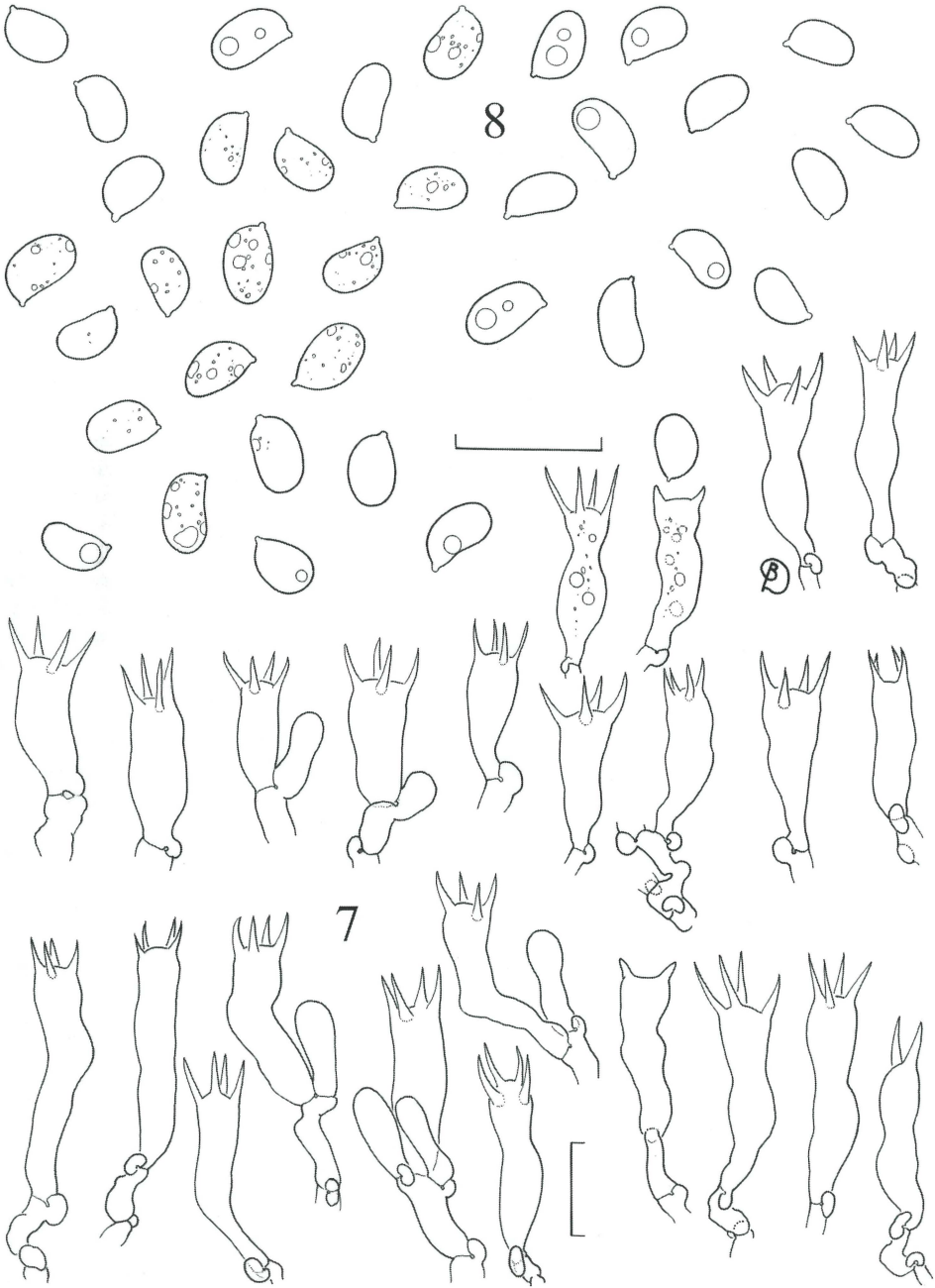


Figs 2-6. *Bourdotiella complicata* gen. et sp. nov. (holotype). 2. Sections de portions du basidiome montrant des aspérités plus ou moins émergentes avec en 2a. détail des hyphes incrustées exsertes. 3. Hyphes basales. 4. Hyphes sous-hyméniales. 5. Éléments de l'hyménium avec en 5a. basidioles et 5b. 3 cystidioles ? (à gauche). 6. Hyphes dendrophysoides hyméniales. Barres d'échelle = 100 μ m pour les fig.2 ; et = 10 μ m pour les autres figures.

Ben Schultheis 383/07 in B. Duhem 4774, holotypus in herbario PC conservatur sub nr. PC0084610 ; isotypus in herbario LUX.

Étymologie : du latin « *complicare* » et du terme dérivé « *complicatus* », à cause de ses affinités embrouillées, combinaison de caractères mêlés évoquant plusieurs genres.

Description : **Basidiome** étalé, intimement lié au support ; initialement en une pellicule pruveuse ou finement poussiéreuse, furfuracée sous la loupe, comme cela est visible à la marge amincie, parsemée d'innombrables et minuscules **aspérités** serrées (5-8/mm), de formes variables ou difformes, émergentes (jusqu'à 0,5 cm) en petites pointes simples ou divisées (surface odontioïde), cylindriques tronquées, aux extrémités brièvement penicillées ou non, ou obtuses, voire en petites verrues ou boursoflures arrondies distinctes ou connées, qui peuvent, lorsque le basidiome s'épaissit, s'agglomérer en amas irrégulièrement tuberculiformes aux extrémités multiples (Figs 1 et 2) ; entre ces émergences, la surface est distinctement poruleuse-réticulée, perforée d'une multitude de petits trous à continue lisse sous un fort grossissement ($\times 50$). La **consistance** au prélèvement est assez friable à crustacé, c'est-à-dire mince et cassante sur le sec. Les **couleurs** débutent par du gris ocracé clair (2,5Y 7/2 à 7/4), puis passent progressivement à l'ocracé de plus en plus soutenu (de 2,5 7/4 à 7/6), jusqu'à des teintes nettement plus brunes (7,5YR 6/4-5/4 à 4/4-4/6), brun rougeâtre à brun-rouge, localement plus foncé dans la vétusté (5YR 5/6-4/4-4/6). La **marge** atténuée est ocracé grisâtre clair. Les **sections** font jusqu'à 250 μm d'épaisseur et la hauteur des aspérités n'excèdent pas 500 μm . La structure est **monomitique** ; nous n'avons, en effet, pas repéré ni d'hyphes squelettiques ni d'hyphes capillaires squeletto-ligatives. La texture est dense, parmi les nombreux agglomérats de cristaux, qui sont parfois nettement jaunés ($\times 400$), on discerne une zone basale un peu plus pigmentée le long du substratum, constituée d'**hyphes** larges, atteignant 10 μm de diamètre, aux articles courts, dont certains pratiquement isodiamétriques, sans orientation particulière, étroitement entrelacées et difficilement séparables ; les parois sont épaisses, jaunâtres à brunâtres pâles, souvent gonflées et gélifiées dans une solution de potasse, ni cyanophiles ni dextrinoïdes ; ces hyphes, que ce soit dans la partie basale ou au cœur de la trame des émergences, ont souvent des segments incrustées d'un manchon épais de gros cristaux hyalins accentuant leur cohésion et les rendant encore plus difficiles à observer (le passage des coupes dans une solution d'HCL à 15 % permet de dissoudre les cristaux partiellement) ; le contenu de ces hyphes robustes est homogène, mais parfois multiguttulé (Figs 2 et 3). Au-dessus se développe le **sous-hyménium** crassescent, successions d'articles à la fois courts et très ramifiés, ce qui donnent aux hyphes un aspect tortueux, noduleux. Ces articles souvent anastomosés, séparés par des cloisons bouclées, à paroi hyaline, ferme à un peu épaissie, forment une texture d'hyphes cohérentes ; leur contenu est également multiguttulé dans KOH (Fig. 4). Aux extrémités des aspérités, sortant de la trame, se prolongent des touffes d'hyphes lourdement cristulées (Figs 2 et 2a). De plus, çà et là émergent parfois des touffes de plusieurs hyphes accolées et incrustées. Les hyphes du sous-hyménium se terminent parfois dans l'hyménium, par des éléments plus ou moins enflés ou **cystidioles** ?, 9-27 \times 3,5-8 μm (Fig. 5b), côtoyant les basidioles et basides (Fig. 5a) et des **hyphes dendroïdes (ou dendrophysoides)**, plus étroites, diversement et brièvement ramifiées, que nous hésitons à dénommer dendrophyses (Fig. 6). Il n'y a pas d'autres éléments cystidiés. Les **basides** sont trapues, 11-30 \times 4-6,5 μm , variables : généralement clavées, évasées à maturité et atténuées vers la base ou plus



Figs. 7 et 8. *Bourdotiella complicata* gen. et sp. nov. (holotype). 7. Basides. 8. Spores. Barres d'échelle = 10 μ m.



Fig. 9. *Bourdotiella complicata* gen. et sp. nov. (holotype) photographié en herbier (photo © B. Duhem).



Fig. 10. *Bourdotiella complicata* gen. et sp. nov. (holotype) détail de la surface photographiée en herbier (photo © B.Duhem).

cylindriques ; parfois comprimées aux 2/3 supérieurs, ce qui leur confère un aspect presque utriforme ; avec (2)-4 stérigmates et à cloison basale bouclée (Fig. 7). Les spores, (4) 4,4- 4,81-5,5 (6) \times 2,4-2,66-3,2 μm , Q = 1,51-1,80- 2,18, sont brièvement ellipsoïdales à face adaxiale aplanie, un peu bombée, ou, à l'inverse, avec une légère dépression, parfois oblongues ou réniformes courtes, enfin certaines spores sont plus rarement ovoïdes ; la paroi est mince, lisse, et ne réagit pas ni dans le bleu coton ni dans le réactif de Melzer (Fig. 8).

Matériel étudié : FRANCE. Département du Vaucluse. Parc Naturel Régional du Luberon, commune des Baumettes, au bord de la rivière Le Coulon ou Le Cavalon. Sur bois de saule (*Salix* sp) ou de peuplier (*Populus* sp) ; MEN : 3142 OT ; GPS : N 43.85757 – E 5.20536 ; le 11 novembre 2007, Ben Schultheis 383/07 in B. Duhem 4774, holotypus in herbario PC conservatur sub nr. PC0084610 ; isotypus in herbario LUX.

DISCUSSION

Les caractéristiques essentielles du genre *Bourdotiella* sont : un basidiome étalé, étroitement adné, friable lors du prélèvement, crustacé, un peu indurescent, densément recouvert d'aspérités odontioïdes ou de formes variées et plus ou moins agglomérées, aux extrémités cristulées ; son monomitisme ; une texture compacte aux hyphes bouclées, plus fortes à la base et à paroi épaissie teintée ; l'abondance des incrustations, en particulier dans la trame et sur les hyphes émergentes ou celles des extrémités ; l'absence de tout type de cystides ; des basides courtes et trapues, clavées à cylindriques, parfois comprimées, brièvement subutriformes, généralement à 4 stérigmates, et des spores relativement petites, à paroi mince, lisse, ni amyloïde ni cyanophile.

Aucun genre, à notre connaissance, ne présente une telle combinaison de caractères. Si l'on considère, pour une première tentative d'identification, les genres de la fonge européenne qui sont susceptibles de s'en approcher, mais qui ne s'accordent pas vraiment pour diverses raisons : le dimitisme, la texture, l'absence de boucles, la présence de squelettocystides, de cystides ou de gléocystides, la morphologie et la taille des basides, la paroi des spores et leur cyanophilie. (nous donnons entre parenthèses ces caractères les plus divergents), il y a : *Australohydnum* Jülich 1978* (basidiome membraneux devenant épais, hyménophore tuberculé à très raduloïde, structure pseudodimitique, aux hyphes sans boucles, nombreuses squelettocystides à l'extrémité incrustée), *Crustomyces* Jülich 1978 et *Cystostereum* Pouzar 1959 (ces 2 genres précédents ont une structure dimitique et de nombreuses gléocystides vésiculeuses ; le genre

* Le genre *Australohydnum* a été introduit par Jülich (1978) pour accommoder *Hydnum griseofuscescens* Reichardt 1866, dont le représentant type est d'Australie. Puis, Hjortstam & Ryvardeen (1990) acceptent ce genre, mais placent cette espèce en synonymie de *Australohydnum dregeanum* (Berk.) Hjortstam & Ryvardeen 1990, (basionyme : *Corticium dregeanum* Berkeley 1846) d'Afrique du Sud. Ce même champignon fut publié sous deux autres noms différents en raison de son aspect très variable, *Irpex purpureus* Lloyd 1917 et *Irpex vellereus* Berk. & Br. 1873, basés respectivement sur des spécimens du Japon et du Sri Lanka. Il a été signalé aussi au Cameroun, au Kenya, en Inde, à Hawaï et plus récemment au Portugal, sur olivier (*Olea europaea*) (Melo et Hjortstam 2002).

Crustomyces à en plus des dendrophyses), *Fibricium* J. Erikss. 1958 (genre satellite du genre *Hyphodontia*, mais dimitique, normalement avec différents types de cystides, leptocystides, lamprocystides ou gléocystides), *Hyphodermella* J. Erikss. & Ryv 1976 (texture plus lâche, hyphes sans boucles, faisceaux d'hyphes émergentes fortement incrustées, spores et basides plus grandes), *Odontiopsis* Hjortst. & Ryv. 1980 (apparence, structure et hyphes similaires au genre *Hyphodontia* s. l.), *Phlebiopsis* Jülich 1978 et *Scopuloides* (Masse) v. Höhn. & Litsch. 1908 (2 genres satellites des *Phanerochaete*, mais à texture plus compacte, aux hyphes sans boucles et avec de très nombreuses lamprocystides), *Steccherinum* S. F. Gray 1821 pro parte (structure dimitique, avec de nombreuses squelettocystides incrustées) ou encore *Xylodon* (Pers.) Fr. 1818 (ex *Hyphodontia* pro parte ; structure d'*Hyphodontia*, plus lâche aux hyphes basales distinctes, plus étroites à paroi réfringente et cyanophile, divers types de cystides ou cystidioles hyméniales, basides étroites avec 1 ou 2 constriction).

Si nous élargissons nos investigations au niveau mondial, nous pouvons ajouter les genres suivants (entre parenthèse les principaux caractères les distinguant et la répartition géographique de l'espèce-type du genre): *Cyanodontia* Hjortst. 1987 (genre proche des *Hypochnicium* et *Nodotia*, aux hyphes et spores à paroi épaissie cyanophile ; Afrique), *Cystidiodontia* Hjortst. 1983 (tissus dextrinoïde, dimitisme, gléocystides avec contenu jaunâtre ; Amérique, Afrique, Île de la Réunion, Asie), *Dendrodontia* Hjortst. & Ryv. 1980a (structure dimitique aux hyphes squelettiques brunies, de nombreuses dendrophyses ; Afrique, Amérique et Île de la Réunion), *Dextrinodontia* Hjortst. & Ryv. 1980b (dimitique avec hyphes squelettiques dextrinoïdes ; Afrique), *Hyphodontiastra* Hjortst. 1999 (texture plus lâche d'*Hyphodontia* s. l. et surtout présence de nombreuses gléocystides tubuleuses sinueuses incluses, au contenu jaunâtre brunissant dans la sulfovaniline ; décrit du Brésil), *Melzerodontia* Hjortst. & Ryv. 1980b (hyphes et basides dextrinoïdes et cyanophiles ; Afrique, Madagascar), *Parvodontia* Hjortst. & Ryv. 2004 (genre proche des *Crustomyces* et *Cystostereum*, mais monomitique et sans dendrophyses, connu du Brésil et d'Argentine) et *Scopulodontia* Hjortst. in Hjortst. *et al.* 1998 (basidiome pérenne, stratifié, devenant hydnoïde, avec d'abondantes lamprocystides ; Asie, Nouvelle-Zélande).

Remerciements. Nous sommes reconnaissants à Marc Lilbert de la Société Lorraine de Mycologie, qui a traduit les diagnoses en latin et pour sa relecture, et à Bart Buyck (MNHN Paris) pour la traduction anglaise du résumé.

RÉFÉRENCES

- BERKELEY M. J., 1846 — Decades of fungi. Decade XI. — *London Journal of Botany* 5: 1-6.
 BERNICCHIA A. & GORJÓN S. P., 2010 — *Corticaceae* s.l. Fungi Europaei n° 12. Ed. Candusso. Italia.
 BOIDIN J. & GILLES G., 2000 — Basidiomycetes Aphyllophorales de l'île de la Réunion XXI-suite. *Mycotaxon* 75: 357-387.
 DUHEM B., 2011 — Hommage au chanoine Hubert Bourdot (1861-1937) botaniste et mycologue. Présentation de son œuvre. Redescriptions des spécimens types de *Corticium auratum*, *baculiferum* et *udicolum*. Description d'une récolte provisoirement dénommée « *Gloeocystidium* » *tamicola* inédite et à retrouver. Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France (sous presse).
 ERIKSSON J., 1958 — Studies in the Heterobasidiomycetes and Homobasidiomycetes-Aphyllophorales of the Muddus National Park in North Sweden. *Symbolae Botanicae Upsalienses* 16 (1): 1-72, 24 pl.

- ERIKSSON J. & RYVARDEN L., 1976 — The Corticiaceae of North Europe, vol. 4: *Hyphodermella* — *Mycoacia*. Fungiflora, Oslo, p. 549-886.
- FRIES E., 1818 — Observationes Mycologicae 2: 1-372.
- GRAY, S. F., 1821 — A natural arrangement of British plants 1. London. 824 p.
- HJORTSTAM K., 1983 — Studies in tropical corticiaceae (Basidiomycetes) V. Specimens from East Africa, collected by L. Ryvar den. *Mycotaxon* 17: 555-572.
- HJORTSTAM K., 1987 — Tropical corticiaceae (Basidiomycetes) VII. Specimens from East Africa, collected by L. Ryvar den. II. *Mycotaxon* 28 (1): 19-37.
- HJORTSTAM K., 1999 — New corticioid taxa from Brazil, with a brief discussion on *Hydnum setulosum* (Basidiomycotina). *Kew Bulletin* 54: 755-761.
- HJORTSTAM K. & RYVARDEN L., 1980a — Studies in tropical corticiaceae (Basidiomycetes) I. *Mycotaxon* 10 (2): 269-287.
- HJORTSTAM K. & RYVARDEN L., 1980b — Studies in tropical corticiaceae (Basidiomycetes) II. *Mycotaxon* 12 (1): 168-184.
- HJORTSTAM K. & RYVARDEN L., 1990 — *Lopharia* and *Porostereum* (Corticiaceae). *Synopsis Fungorum* 4: 1-68.
- HJORTSTAM K. & RYVARDEN L., 2004 — Some new tropical genera and species of corticioid fungi (Basidiomycotina, Aphyllophorales). *Synopsis Fungorum* 18: 20-32.
- HJORTSTAM K. & RYVARDEN L., 2009 — A checklist of names in *Hyphodontia* sensu stricto-sensu lato and *Schizopora* with new combinations in *Lagarobasidium*, *Lyomyces*, *Kneiffiella*, *Schizopora*, and *Xylodon*. *Synopsis Fungorum* 26: 33-55.
- HJORTSTAM K., ROBERTS P. J. & SPOONER B. M., 1998 — Corticioid fungi from Brunei Darussalam. *Kew Bulletin* 53(4): 805-827.
- HÖHNEL F. v. & LITSCHAUER V. 1908 — Österreichische Corticieen. *Wiesner-Festschrift* 57: 56-80.
- JÜLICH W., 1978 — Studies in resupinate Basidiomycetes – V. Some new genera and species. *Persoonia* 10(1): 137-140.
- JÜLICH W. & STALPERS J. A., 1980 — The resupinate non-poroid Aphyllophorales of the temperate northern hemisphere. *Verhandelingen der Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen, Afd. Natuurkunde, Tweede Reeks, Deel 74*, 335 p. North-Holland Publishing Compagny, Amsterdam.
- MELO I. & HJORTSTAM K., 2002 — *Australohydnum dregeanum* (Basidiomycetes, Stereaceae) in Europe. *Nova Hedwigia* 74 (3-4): 527-532.
- NAKASONE K. K., 2003 — Type studies of resupinate hydneous Hymenomycetes described by Patouillard. *Cryptogamie, Mycologie* 24(2): 191-197.
- NAKASONE K. K., 2011 — *Boidinella* gen. nov. (Cantharellales, Basidiomycota). *Cryptogamie, Mycologie* 32(2): 131-145.
- POUZAR Z., 1959 — Nové rody vyšších hub III. *Česká Mykologie* 13 (1): 10-19.